

Cour de France.fr / Actualités et liens utiles / Événements / Colloques et journées d'études / 13 sept. 2019, Saint-Denis : Pouvoir et émotions. Sensibilités, représentations, gouvernance (France-Espagne, XVIe-XVIIIe siècle)

## **13 sept. 2019, Saint-Denis : Pouvoir et émotions. Sensibilités, représentations, gouvernance (France-Espagne, XVIe-XVIIIe siècle)**

Cette journée d'étude interdisciplinaire est organisée avec le soutien de la MSH Paris Nord et du laboratoire Pléiade (EA 7338) de l'université Paris 13-Villetaneuse-SPC.

### **Argumentaire**

Depuis le courant de l'histoire des mentalités, dans la tradition de l'école des Annales, de nouvelles perspectives historiographiques se sont ouvertes autour de la question des émotions. Cette thématique rassemble des chercheurs s'intéressant à la place occupée par la dimension affective dans la vie des sociétés mais également dans les rapports de pouvoir et la production/reproduction des inégalités. Sur le plan de l'histoire politique, l'émotion joue un rôle effectivement majeur en tant que réaction, stimulus ou lien entre les individus et les groupes sociaux. Des « communautés d'émotion » décrites, ici ou là, par les historiens font leur apparition lorsqu'un dirigeant, une élite ou une institution provoque, encadre ou, au contraire, censure une réaction collective qui, au-delà de toute orientation idéologique, identitaire ou genrée, prend la forme d'une réponse émotionnelle jamais neutre (plaintes, émeutes, pamphlets, chansons, violences, etc.).

Dans le contexte de l'époque moderne, la gestion de l'émotion concerne autant les dirigeants (traditionnellement, l'impassibilité affichée par les monarques tranche avec l'hybris des tyrans) que ceux qui y sont soumis et qui doivent, souvent sur commande, se réjouir (couronnement, victoire militaire ou mariage) ou se lamenter (défaite, complot, assassinat, décès, etc.). La société du spectacle, venue de la Cour, valorise-t-elle forcément toutes les émotions ou n'opère-t-elle pas un tri entre ce qui peut s'exprimer et se montrer et ce qu'il convient de dissimuler, d'intérioriser ? L'histoire sensible des monarchies françaises et espagnoles d'Ancien Régime recouvre un vaste panel d'émotions (celles des puissants, celles de leurs obligés) qui, parfois, atteignent leur paroxysme à l'occasion de crises majeures. Ainsi, en marge d'une histoire politique du corps et de ses représentations, la prise en compte des affects permet une relecture constructive de l'histoire longue des rapports de domination dans les sociétés occidentales. Enfin, notons que les relations géopolitiques et les échanges culturels franco-hispaniques ont souvent donné lieu à des comparaisons entre deux royaumes longtemps ennemis. Sur le plan des références majeures et des concepts-clé du discours politique, les legs de l'Antiquité et les mutations de la Renaissance ont souvent rapproché ces deux Etats malgré des tensions et des conflits de part et d'autre des Pyrénées. Sur le plan de l'histoire des émotions, les discours « identitaires » français et espagnols, savamment instrumentalisés en période de conflit, reflètent une lecture « psychologique » figeant deux « Etats », voire deux « nations », et ramenant des populations très diverses à des stéréotypes affectifs dont témoignent les arts, les sciences et les lettres.

Cette journée d'étude transpériodique et interdisciplinaire (histoire, civilisation hispanique, histoire des arts, sciences politiques, etc.) entend interroger les rapports de pouvoir et de domination (sur le plan politique, économique psychologique ou symbolique) s'inscrivant dans une dimension sensible et s'exprimant par des émotions (adhésion, résistance, joie, tristesse, amour, haine, etc.) individuelles et/ou collectives qui peuvent aussi bien renforcer les structures de décision que les fragiliser en cas de contestation radicale. La représentation (ou la non-représentation) des émotions du pouvoir comme la manipulation des émotions à des fins de pouvoir, la circulation des émotions entre le pouvoir (roi, seigneur, ministre, valido, etc.) et le.s public.s dans une interaction non dépourvue d'ambiguïté, sinon de manipulation, sont les champs que cette journée d'études internationale entend explorer, dans le contexte

franco-hispanique. Le domaine d'étude visé est l'époque moderne sans pour autant s'interdire d'explorer des repères plus anciens, dotés d'une valeur exemplaire ou fondatrice.

## **Programme**

9h30 Introduction :

Sarah Pech, Stanis Perez & Christine Orobitg

Session de la matinée :

Présidence : Christine Orobitg

Indignations

9h45 Justine LE FLOC'H, Sorbonne Université :

La figure du roi dans le discours sur la colère au XVIIe siècle.

10h10 Nicolas VIDONI, CRISES, université Montpellier :

Exprimer l'émotion : construire et agencer un nouvel ordre politique à Montpellier en 1789-1790.

Mutismes

10h35 Sandra MARTINEZ, CHECLA, Sorbonne Université :

Emotions collectives et individuelles, lors de l'autodafé madrilène de 1680 d'après José del Olmo dans la Relación histórica del auto general de fe que se celebró en Madrid este año de 1680.

11h00 Xavier LE PERSON, Paris Sorbonne Université :

Un gentilhomme saisi d'émotion devant la Majesté royale ? Autour du silence éloquent de Guillaume de Guitaut, agent du prince de Condé, à la veille de l'exécution du traité des Pyrénées (décembre 1659).

11h25 Pierre CIVIL, Sorbonne Nouvelle Université :

Le masque du roi. Portrait et expression du pouvoir dans l'Espagne des XVIe et XVIIe siècles.

11h50 Discussion

12h20-14h Pause repas

Session de l'après-midi :

Présidence : Pierre Civil

Modelés

14h Audrey BECKER, CRULH, université de Lorraine :

L'empereur en colère dans l'Antiquité tardive. Du discours philosophique à la stratégie de communication politique.

14h30 Julien LE MAUFF, Paris Sorbonne Université :

Raison d'État et sentiments princiers : affects et émotions dans les discours de l'exception souveraine à l'âge baroque.

Mises en scène

15h00 Emmanuelle BUVAT, CHECLA Sorbonne Université :

Vers un théâtre des émotions refoulées : stratégie politique et instrumentalisation des processions madrilènes au XVIIe siècle.

15h30 Stanis PEREZ, PLEIADE, MSH Paris Nord :

Pleurer pour son roi malade : l'annonce de l'opération de Louis XIV (1686) décrite par l'abbé de Choisy.

16h Christine OROBITG, TELEMME, université Aix-Marseille :

Transformation des émotions et mise en scène du pouvoir dans l'Anfiteatro de Felipe IV el Grande (1631).

16h30 Discussion

17h Conclusions : Stanis Perez

Lieu :

MSH Paris Nord (salle 414), 20, avenue George Sand, 93210 Saint-Denis